

L'ajout et la suppression dans la traduction du roman "Et après" de Guillaume Musso en arabe

Marwa Hussein Gadelkareem*

marwa.gadelkareem@art.aun.edu.eg

Résumé

La traduction est un processus de perception de tout ce qui entoure le texte de départ et sa contrepartie dans le texte d'arrivée. Un des principes fondamentaux de la traduction dépend de respecter la fidélité et la neutralité en traduction du texte source. Mais, il y a quelques états qui nécessitent l'ajout ou la suppression pour transmettre le sens équivalent au lecteur cible. Malheureusement, cette problématique n'a pas eu suffisamment d'attention aux recherches précédentes. Par conséquent, notre étude traitera la problématique de l'ajout et de la suppression dans le texte cible et ses effets sur la qualité de la traduction. Notre étude a révélé que, dans certains cas, le sens oblige le traducteur à additionner ou à supprimer quelques énoncés pour transmettre le sens adéquat au lecteur. Cependant, sa compétence professionnelle et sa bonne utilisation du vocabulaire garantissent une bonne traduction du texte et réduisent l'impact négatif de l'ajout et de la suppression sur la qualité de la traduction.

Mots clés : Ajout – Suppression - équivalence - Cohérent - Transposition

* Maître de Conférence, Département de la Langue Française, Faculté des Lettres, Université d'Assiout, Assiout 71515, Égypte.

1- Introduction

« La traduction, bonne ou même mauvaise, est toujours un élément positif, un enrichissement pour les lecteurs en particulier et pour la culture d'arrivée en général. »¹

L'ajout ne doit pas être spontané mais il exige en particulier des critères spéciaux au cours de l'opération de la traduction. Peut être soumis à des changements et à des modifications liées au niveau de la langue, de la signification et des structures. Par conséquent, le traducteur traduit certains énoncés dans le texte cible pour faciliter l'opération de compréhension au lecteur arabe. « Le métier de traducteur est une activité solitaire. Il travaille chez lui et s'organise seul. »²

La traduction devient alors un processus de perception de tout ce qui entoure le texte de départ et sa contrepartie dans le texte d'arrivée. À cet égard, le traducteur a recours de plus en plus aux informations complémentaires pour illustrer une telle culture au lecteur cible. Parfois, il est nécessaire de supprimer quelques énoncés sans préjudice du sens pour faire ressortir le texte en bonne forme.

Le processus d'ajout et de suppression peut éviter toute ambiguïté configurable et permet de montrer la signification tardive. La plupart des traducteurs rencontrent de nombreux problèmes concernant les différences linguistiques et culturelles

entre les deux textes : le texte de départ et le texte d'arrivée. Puisque ces différences entre les deux langues représentent une caractéristique clé de la part du traducteur qui doit connaître les traits et la culture du texte source pour être capable de transmettre le sens équivalent au lecteur cible.

Le traducteur ne doit pas remplacer les synonymes du texte source par un autre synonyme, mais il faut chercher le sens harmonieux et fréquent au texte cible. L'addition dans la traduction signifie un nouvel élément ajoutant au texte cible et inexistant en texte source. INES OSEKI-Dépré nous indique, de sa part, que l'activité traduisante consiste à transmettre « quelque chose de non ambiguë d'une langue à une autre. »³

Eugene Nida (2001)⁴ souligne que l'accès des locutions sans modification de l'organisation syntaxique consiste à enrichir le contenu sémantique des unités de texte cible par rapport aux unités de texte source. Mais Ladmiral montre que « Le métier de traducteur consiste à choisir le moindre mal ; il doit distinguer ce qui est essentiel de ce qui est accessoire. »⁵ Fontanier a dit que le traducteur ajoute des mots ou des expressions pour donner le sens voulu. « Par l'addition le retranchement, ou le changement d'une lettre ou d'une syllabe, est ce qu'on appelle communément une figure de diction ou autrement un Métaplasme. »⁶

Le traducteur est donc un élément essentiel jouant un rôle de médiateur « médiateur de la communication interlinguistique et interculturelle »⁷ entre les deux textes : le texte de départ et le texte d'arrivée. Il fait tous ses efforts pour bien transmettre toutes les informations du texte source au lecteur arabe.

En outre la suppression signifie qu'il n'y a pas une traduction d'éléments textuels dans le texte d'arrivée. Ainsi, ces éléments ne contiennent pas d'informations supplémentaires et leur suppression n'entraîne aucune perte. Une telle technique est utilisée par de nombreux traducteurs quand ils transmettent d'une langue à une autre. En particulier, quand ils traduisent d'éléments de nature culturelle spéciale qui n'ont pas équivalent dans l'autre culture.

Mais parfois, la suppression de certains éléments suscite des soupçons parmi les destinataires de la traduction. Il est nécessairement de s'assurer que cette opération n'affecte pas négativement aux informations. Et son absence dans la traduction ne conduit pas à une violation des éléments du texte traduit. Cependant, le traducteur est contraint de supprimer pour faciliter la traduction et pour rapprocher ses réflexions et ses idées à la mentalité du lecteur cible.

2. Problématique

La traduction ne devient pas une opération automatique entre deux langues. Il ne faut pas remplacer les expressions et les synonymes du texte source par quelques termes et phrases correspondants au texte cible. En plus de bien connaître le travail de l'écrivain et sa culture. Georges Mounin nous a dit que « la linguistique contemporaine aboutit à définir la traduction comme une opération relative dans son succès, variable dans les niveaux de la communication qu'elle atteint. »⁸

Observons que la traduction du texte source pose des problèmes linguistiques et extralinguistiques. Dans cette étude, nous allons exposer un des problèmes très fréquent dans le domaine de la traduction. C'est un phénomène sémantique ou un moyen utilisé auquel recourt le traducteur pour reproduire le sens adéquat. Pendant l'opération de la traduction, le traducteur s'intéresse à ajouter quelques énoncés pour deux raisons : la première est l'ambiguïté liée aux structures de la langue cible et la seconde est la nécessité d'ajouter plus de détails pour éviter de tromper le lecteur arabe.

En réalité, cette recherche va traiter deux problèmes majeurs : les problèmes de l'ajout et de la suppression. Ces éléments vont être traités en détail avec l'analyse des exemples tirés du roman « Et Après »⁹ de Musso et sa traduction vers la

langue arabe de Hussein Omar.¹⁰ Grâce à cette étude, nous pourrons répondre aux questions suivantes :

- Pourquoi le traducteur additionne-t-il et supprime quelques termes ?
- Pourquoi les textes traduits ont-ils tendances à être plus clairs que les textes sources ?
- Est-ce que l'opération de l'ajout et la suppression dépend d'une stratégie propre ?
- Est-ce que le traducteur a souvent recours à quelque terme pour clarifier son texte ?

Peu nombreuses sont les recherches qui s'intéressent à ces questions. Nous espérons que notre modeste recherche pourra offrir aux chercheurs de nouvelles perspectives.

3. Stratégie d'étude

La technique d'ajout consiste à inclure des éléments dans le texte cible qui ne sont pas présentés dans le texte source. Cependant, la transposition des termes d'une langue à une autre n'est pas alors un travail facile pour un traducteur, mais il a recours à l'addition pour deux raisons :

- Plus de détails sont nécessaires pour éviter d'induire le lecteur en erreur.

- La technique d'ajout consiste à inclure des nouveaux éléments dans le texte cible pour faciliter l'opération de la compréhension.

Nous nous basons sur la théorie d'équivalence dynamique où le sens ajouté ou supprimé est le but de notre étude. La théorie du sens ou la théorie interprétative de la traduction s'appuie sur une base fondamentale «la traduction n'est pas un travail sur la langue, sur les mots, c'est un travail sur le message, sur le sens.»¹¹

Nous avons donc mis une stratégie d'étude en quatre phases :

- Addition acceptable selon la culture de la langue cible.
- Addition avec une signification différente.
- Supprimer dans les formules.
- Supprimer dans les phrases et les structures.

Nous citons quelques exemples du roman « Et après » de Guillaume Musso et sa traduction (ويعد) vers la langue arabe de Hussein Omar.

3.1 Addition acceptable selon la culture de la langue cible

Dans cette section, nous allons montrer quelques exemples qui affirment que l'addition est très importante dans le texte cible.

Le petit garçon s'approcha de la rive et regarda dans la direction indiquée par sa camarade.¹²

"اقترب الصبي الصغير من حافة البحيرة ونظر بالاتجاه الذي أشارت إليه صديقتة."^{١٣}

Dans l'exemple sus-mentionné, l'ajout est nécessaire pour approcher le sens de la phrase arabe. Cette addition (ḥaffati) est nécessaire parce que le garçon est près du bord de la rive. Aussi, le traducteur doit prendre en considération que la langue arabe nécessite de faire écrire les pronoms relatifs (alladhî) afin de préserver l'intégrité d'une phrase arabe. Et l'exemple suivant insiste sur la présence une addition claire de la part d'Hussein Omar pour expliquer bien le texte d'arrivée.

« Immédiatement, elle eut la respiration coupée par le froid, »¹⁴

"انقطعت أنفاسها في الحال من شدة البرد"^{١٥}

L'addition (chiddati) au nom « le froid » est très adéquat à cet événement pour transmettre l'atmosphère textuelle au lecteur arabe.

Voici un autre exemple illustre que le traducteur additionne l'énoncé (-l-mabdhoûlat) aux efforts pour rapprocher le sens équivalent au lecteur arabe. La personne fait de son mieux dans son travail pour le maîtriser. Pour cette raison, le choix du traducteur est favorable à la situation textuelle. Dans ce biais, la traduction devient le besoin humain de transférer des informations et de communiquer des idées entre plusieurs langues pour l'échange culturel. Par conséquent, nous voyons ici que le

traducteur cherche à trouver une équivalence linguistique entre le texte source et le texte cible.

« Au bout de trois quarts d'heure d'efforts, »¹⁶

"بعد ثلاثة أرباع الساعة من الجهود المبذولة،"^{١٧}

Les deux exemples suivants montrent nettement le talent du traducteur et l'addition suivante devient nécessaire au contexte arabe.

« L'ange au glaive de feu, »¹⁸

"الملاك ذو السيف الناري،"^{١٩}

En comparant les deux textes, nous remarquons que le traducteur ajoute l'énoncé (dhoû) avant le glaive pour accomplir le sens du nom en arabe et pour donner l'équivalence adéquate à la culture arabe. L'énoncé (dhoû) représente ici un excellent choix rhétorique. Le glaive est comme une personne qui emmène toujours son épée. Grâce à cette simple addition (dhoû), le texte cible devient plus distinctif et plus compréhensible au lecteur arabe.

Le traducteur, pendant son travail, dépend de deux facteurs principaux :

- Traduire ses sentiments et ses pensées selon sa propre langue.
- Traduire ces sensations à une autre langue qui peut influencer ou convaincre une certaine langue.

L'exemple suivant illustre que l'ajout joue un rôle fondamental et harmonieux pour transposer le sens du message.

« Nathan soupçonnait même les WEXIER de s'être secrètement réjouis du divorce de leur fille. »²⁰

"حتى إن ناتان يشك في أن السيد والسيدة كانا فرحين سراً بطلاق ابنتهما." ^{٢١}

Cet exemple affirme que l'ajout sert à accomplir le sens équivalent au lecteur cible. Le traducteur ajoute dans le texte cible l'énoncé (-s-saiyd w -s-saiyda) pour transposer la valeur harmonieuse du texte source. Si le traducteur n'explique pas cet énoncé (les), le lecteur ne pourra pas imaginer les événements textuels d'une manière correcte.

L'exemple suivant indique que l'ajout donne une lumière vive au texte cible.

« Vraiment. Cette fois, il devait bien avouer qu'il avait eu peur. »²²

"حقاً مرتاحاً. هذه المرة، كان ينبغي الاعتراف بأنه قد خاف." ^{٢٢}

Observons que le traducteur additionne le terme (mrtâhan) dans le texte cible pour confirmer la phrase précédente du texte source « Nathan était soulagé. » Ainsi, l'opération de la traduction peut être attestée par le fait que la lecture ne dépend pas de confronter les deux textes entre eux, mais pour harmoniser les sens du texte cible au texte source. Le traducteur est comme un

lecteur « plus critique que tout autre sans doute le meilleur lecteur qu'on puisse imaginer. »²⁴

Dans tous les exemples précédents, l'addition est très évidente dans le texte cible pour rapprocher le sens convenable à la culture arabe et à la mentalité du lecteur arabe. Mais, dans les exemples suivants, nous allons voir un autre type d'addition qui mérite un soin spécial dans le cadre de l'analyse et de la compréhension.

3.2 Addition avec une signification différente

En comparaison le texte source avec le texte cible, nous voyons que le texte cible diffère complètement du texte source.

« C'était seulement un peu de stress. »²⁵

"كان مجرد إرهاب عام." ^{٢٦}

En examinant les deux textes, nous observons que la traduction du texte cible est fautive. Parce que le traducteur change complètement le sens en passant à l'arabe. Le traducteur se trompe en traduisant l'énoncé (un peu de stress) par (irhaq 'am). Le sens diffère complètement du texte cible et ne donne pas le sens convenable à l'événement textuel. Pour cela, nous proposons une autre traduction pour rapprocher le sens cible au sens source (irhaq basyt). Albir et Amparo Hurtado ont indiqué que la fidélité exige deux positions : l'une est l'adéquation « du sens compris du traducteur au vouloir dire de l'auteur » et l'autre est l'adéquation

de la traduction à la signification comprise du texte source¹². Prenons aussi un autre cas de l'ajout.

« Ce n'était ni un persan ni un siamois, »²⁷

"لم يكن قطاً فارسياً ولا سيامياً،"^{٢٨}

Affirmons dans cet exemple que l'addition (qītan) est sans aucune importance, car le traducteur, dans le paragraphe précédent, nous a décrit cet animal. On sait généralement que ce type (siamois) de chat est très connu et familier chez le lecteur arabe. Le traducteur doit donc posséder des compétences variées et multiples pour faire passer le message au texte cible.

Le traducteur peut parfois ajouter des informations qui n'existent pas dans le texte source, afin de clarifier un terme qui n'est pas compris par le lecteur du texte cible. Cette opération n'est pas aléatoire, mais il y a des raisons nécessaires qui obligent le traducteur à y recourir. Il utilise certaines informations pour rendre le texte traduit plus compréhensible au lecteur arabe. Ces informations ajoutées sont généralement liées aux différences culturelles et linguistiques. « La traduction est un art, au sens d'une pratique réflexive, et ne peut donc se réduire à des stipulations énumérables qui permettraient d'en faire une simple technique. »²⁹

Si l'ajout permet de transmettre l'équivalence adéquate au texte cible, la suppression causera un problème au lecteur qui ne

peut pas poursuivre le texte. « Les opérations de traduction telles que l'effacement ou l'ajout peuvent être justifiées par le fait que la lecture n'est pas censée comparer les deux textes mais compléter la lecture du texte cible avec l'aide du texte source. »³⁰

Pendant l'opération de la traduction, la suppression se produit souvent à travers la répétition et la redondance existées dans le texte de départ. Pour cela, le traducteur est contraint de supprimer certains termes d'une manière discrète afin de donner une meilleure image globale du texte cible. Et parfois, le traducteur efface certaines informations répétées sans préjudice du sens, pour que le texte ne soit pas étrange au lecteur arabe. Pour expliquer bien cette problématique, nous allons diviser notre étude en deux axes : supprimer dans les formules et supprimer dans les phrases et les structures.

3.3 Supprimer des termes

Expliquons ici qu'il y a une ambiguïté dans le texte cible, et cela résulte de la suppression de certaines formules.

« Une fois chez lui, »³¹

"ما إن وصل إلى بيته،"^{٣٢}

En comparant les deux textes, dans l'exemple sus-mentionné, nous surveillons que le traducteur n'a pas traduit le terme (une fois) au texte cible. Cela n'affecte pas négativement à

la compréhension du lecteur et à la structure formelle de la phrase arabe.

Voici un autre exemple qui met en relief de cet état : « Vous avez déjà eu ma fille, Del Amico. Ça ne vous suffit pas comme trophée ? »³³

"لقد سبق وكسبت ابنتي، ألا يكفيك هذا كغنيمة؟"^{٣٤}

Dans cet exemple, Hussein Omar omet le nom « Del Amico » du texte cible et cette suppression affecte directement à la compréhension du lecteur.

Nous proposons donc la traduction suivante pour rapprocher le sens voulu à l'événement textuel et à l'intentionnalité de l'auteur dans le texte de départ.

"دليل أميكو! لقد سبق وكسبت ابنتي، ألا يكفيك هذا كغنيمة؟"

Le bon traducteur doit donc transférer les mots avec précision et posséder un référentiel cognitif dans la spécialisation du texte. Ainsi, le traducteur professionnel peut créer une bonne traduction d'après sa maîtrise sur les deux textes. « Le traducteur coordonne ses actions et ses décisions en fonction d'une réflexion théorique, »³⁵ Nous proposons donc une autre traduction, dans l'exemple suivant, pour transmettre le sens équivalent au lecteur cible.

« Je suis déjà là, dit Nathan en poussant la porte de la clinique. »³⁶

"لقد جئت، قال ناتان وهو يدفع باب العيادة."^{٣٧}

Dans l'exemple précédent, nous constatons que le traducteur ignore la traduction de l'adverbe (déjà là). Le traducteur doit transposer le signifié arabe de l'adverbe (déjà) dans le texte cible, parce que l'événement textuel exige le besoin d'une traduction arabe de l'adverbe (déjà) pour arriver le sens commode au dialogue. Ainsi, nous proposons cette traduction :

" لقد جئت، قال ناتان وهو يدفع باب العيادة بالفعل هناك."

La suppression est une des composantes essentielles de la cohérence textuelle qui joue un rôle effectif de l'adhérence des morceaux du texte. Pendant l'opération de la traduction, la connaissance des omissions est très importante pour maintenir la valeur communicative du texte source.

3.4 Supprimer des éléments phrastiques

Ce type dépend de la suppression de certains éléments de la phrase. Il est important que certaines suppressions soient effectuées dans le texte cible pour améliorer le processus de la compréhension.

Pour clarifier cette problématique, nous offrons les deux exemples suivants :

« C'était une proposition honnête. La plupart des avocats auraient accepté cet accord. »³⁸

"كان معظم المحامين سيقبلون بهذا الاتفاق."^{٣٩}

« Allez-vous faire foutre ! »⁴⁰

"اذهب و..."^{٤١}

Dans les deux exemples précédents, nous nous apercevons que le traducteur ne transpose pas fidèlement la traduction du texte source. (C'était une proposition honnête.) (Vous faire foutre !). En effet, le phénomène de suppression a une forte influence sur la qualité du texte. Une bonne compréhension du texte source contribue grandement à transmettre les événements avec précision et honnêteté.

Pour que le traducteur puisse traduire avec succès, il doit analyser et critiquer le contenu du texte source « le traducteur convertit le texte d'origine, qui est écrit dans la langue de départ à un texte qui est écrit dans la langue d'arrivée. »⁴²

4. Conclusion

Au terme de cette recherche, nous souhaitons répondre à une des problématiques majeures dans la science de la traduction. Les traductologues affirment aujourd'hui que le bon traducteur doit lire premièrement le texte de départ, et ensuite, il essaie de reformuler de temps à l'autre pour faire passer le sens commode au lecteur. Par conséquent, le processus de la traduction tourne d'une transformation à une nouvelle reproduction. Le bon traducteur doit être attentif au texte, aux termes, au style, et au goût des lecteurs « la compétence du traducteur ainsi que la

connaissance et le maniement du langage facilitent la bonne traduction »⁴³

Dans cette recherche, nous pouvons accentuer que le sens pose des problèmes cardinaux au texte cible. Ce qui oblige de temps en temps le traducteur à ajouter et à supprimer quelques énoncés pour transmettre le sens équivalent au lecteur cible. Aussi, il a usé quelques termes arabes adéquats à la compréhension du lecteur et tantôt il néglige certaines formules prépondérantes et effectuées dans le cadre du texte cible. Jean Peeters confirme que la substitution de la formule « dans la langue cible suppose une analyse précise de ses fonctions textuelles. »⁴⁴

On peut dire que la relation entre le traducteur et le texte n'est ni stable ni solide, mais elle est affectée par ses conditions, ses impressions et son humeur. Autrement dit, la compétence professionnelle du traducteur ainsi que le savoir et la manipulation de la langue simplifient la bonne traduction.

¹Marianne Lederer : Quelques considérations théoriques sur les limites de la traduction du culturel. Les limites du traduisible. Forum Vol.3 N^o 2 Paris : Presses de la Sorbonne 2004, P.2

² Pierre Assouline: La Condition du Traducteur, centre national du livre, Paris, 2011, P.104

³ INES–OSEKI DEPRE : Théories et pratiques de la traduction littéraire, Armand Colin, Paris, 2009, P. 13

⁴ Eugene Nida: Contexts in translating, Jean Benjamins publishing company, Amsterdam, 2001, P.13

⁵ Jean–René Ladamiral : Traduire, théorèmes pour la traduction, Gallimard, 1994, P. 19

⁶ Pierre Fontanier : Les figures du discours, Flammarion, Paris, 1977, P. 222

⁷ Luis Azorit, Mémoire de traduction économique, Master Traduction Institutionnelle – Université d’Alicante, Espagne, 2010, P. 6

⁸ Georges Mounin : Les problèmes théoriques de la traduction, éditions Gallimard, 1963, P. 12

⁹ Guillaume Musso, Et Après, XO édition, Paris, 2004

¹⁰ حسين عمر ، رواية وبعد، المركز الثقافي العربي، الدار البيضاء، المغرب، ٢٠١٠

¹¹ Monnia Hammami : Le traducteur médiateur linguistique et interculturel, université Mc Gill, Montréal, Canada, SOQUIJ, 2012, P.11

¹² Et Après, P.9

¹³ وبعده، ص ٧

¹⁴ Et Après, P. 10

¹⁵ وبعده ص ٨

¹⁶ Et Après, P.12

¹⁷ وبعده ص ١٢

¹⁸ Ibid. P.35

¹⁹ نفسه ص ٣٥

²⁰ Et Après, P.66

²¹ وبعده ص ٦٨

²² Et Après, P. 88

^{٢٣} وبعده، ص ٩٢

²⁴ Delisle Jean et Lee-Jahnke, Hannelore, Enseignement de la traduction et traduction dans l'enseignement, les presses de l'université d'ottawa, 1998.P.70

²⁵ Et Après, P.88

²⁶ وبعده، ص ٩٢

²⁷ Et Après, P.233

²⁸ وبعده، ص ٢٤٩

²⁹ Titiana Milliaressi : De la linguistique à la traductologie, Presses Universitaires du Septentrion, France, 2011, P.27

³⁰ Ahmed Mahmoud Khalifa : Les Traductions arabes des œuvres des écrivains francophones d'origine égyptienne, Étude sociolinguistique

de la traduction, thèse de doctorat, Faculté de langues et de traduction, Université de l'Azhar, Le Caire, 2012, P. 139

³¹ Et Après, P. 88

³² وبعد، ص ٩١

³³ Ibid. P.64

³⁴ نفسه، ص ٦٧

³⁵ Essam Almohaya : L'explication en traduction, thèse de doctorat en traductologie, Université Sorbonne Nouvelle, Paris 3, 2015, P.575

³⁶ Et Après, P.75

³⁷ وبعد، ص ٧٨

³⁸ Et Après, P. 64

³⁹ وبعد، ص ٦٦

⁴⁰ Ibid. P. 170

⁴¹ نفسه، ص ١٨١

⁴² Charley Van't Leven : Les problèmes de traduction, Mémoire, Eindwerkstuk in de Bacheloropleiding Franse taal □ cultuure, Universiteit Utrecht, 2011,P. 5

⁴³ Yohanna Joseph Waliya : Les Problèmes de la pratique de la traduction, Université de Calabar, Nigeria, 2016, P. 9

⁴⁴ Jean Peeters : La Traduction de la théorie à la pratique et retour, Presses universitaires de Rennes, 2008, P. 14

Bibliographie

Corpus

Musso Guillaume, Et Après, XO édition, Paris, 2004.

عمر حسين ، رواية وبعد، المركز الثقافي العربي، الدار البيضاء، المغرب، ٢٠١٠.

Ouvrages portant sur la traductologie et la traduction :

Albir et Amparo Hurtodo, La Notion de fidélité en traduction, Didier éruditions, Paris, 1990.

Assouline Pierre : La Condition du Traducteur, centre national du livre, Paris, 2011.

Delisle Jean et Lee-Jahnke, Hannelore, Enseignement de la traduction et traduction dans l'enseignement, les presses de l'université d'ottawa, 1998.

Depre Ines Oseki, théories et pratiques de la traduction littéraire, Armand Colin, Paris, 2009.

Ladmiral Jean-René, Traduire, théorèmes pour la traduction, Gallimard, 1994.

Milliaressi Titiana, De La Linguistique à la traductologie, Presses Universitaires du Septentrion, France, 2011.

Mounin Georges, Les Problèmes théoriques de la traduction, éditions Gallimard, 1963.

Nida Eugene: Contexts in translating, Jean Benjamins publishing company, Amsterdam, 2001.

Peeters Jean, La Traduction de la théorie à la pratique et retour, Presses universitaires de Rennes, 2008.

Articles de revues :

Lederer Marianne, Quelques considérations théoriques sur les limites de la traduction du culturel. Les limites du traduisible. Forum Vol.3 N° 2 Paris : Presses de la Sorbonne 2004, P. 73-94

Ouvrages généraux :

Almohaya Essam, L'explication en traduction, thèse de doctorat en traductologie, Université Sorbonne Nouvelle, Paris 3, 2015.

Azorit Luis, Mémoire de traduction économique, Master Traduction Institutionnelle – Université d'Alicante, Espagne, 2010.

Charley Van't Leven, Les problèmes de traduction, Mémoire, Eindwerkstuk in de Bacheloropleiding Franse taal □ culture, Universiteit Utrecht, 2011.

Fontanier Pierre, Les figures du discours, Flammarion, Paris, 1977.

Hammami Monnia, Le traducteur médiateur linguistique et interculturel, université Mc Gill, Montréal, Canada, SOQUIJ, 2012.

Joseph Waliya yohanna, Les problèmes de la pratique de la traduction, Université de Calabar, Nigeria, 2016

Khalifa, Ahmed Mahmoud, Les Traductions arabes des œuvres des écrivains francophones d'origine égyptienne, Étude sociolinguistique de la traduction, thèse de doctorat, Faculté de langues et de traduction, Université de l'Azhar, Le Caire, 2012.

ملخص

أحد المبادئ الأساسية للترجمة هو أن يلتزم المترجم الأمانة والحياد في ترجمة النص الأصلي، ولكن هناك بعض الحالات التي تتطلب الإضافة والحذف لكي يتمكن من توصيل المعنى المكافئ للقارئ المتلقي. لسوء الحظ، لم تحظ هذه الإشكالية باهتمام كاف في الأبحاث السابقة. لذلك سنتناول هذه الدراسة إشكالية الإضافة والحذف في النص الهدف وتأثيرهما على جودة الترجمة.

كشفت هذه الدراسة أن هناك بعض الحالات التي تحتم على المترجم أن يضيف أو يحذف بعض الألفاظ من أجل توصيل المعنى الملائم للقارئ، ولكن كفاءته المهنية وحسن توظيفه للمفردات تضمن ترجمة جيدة للنص وتقلل من التأثير السلبي لعمليتي الإضافة والحذف على جودة الترجمة.

الكلمات المفتاحية: إضافة - حذف - مكافئ - إتساق - تبديل